

Tolochenaz

Un pêcheur dévoilera son art à la Maison de la Rivière

Le centre dédié à la vie aquatique accueillera Manu Torrent dans une pêcherie moderne, qui ouvrira ses portes en mai 2015

Natacha Rossel

Dans la région morgienne, les amateurs de mets lacustres connaissent bien les produits de Manu Torrent, charismatique pêcheur de Tolochenaz. Sa mousse de féra fumée, sa soupe et ses rillettes de poisson font fureur loin à la ronde. Dès l'année prochaine, gourmets et gourmets pourront découvrir en direct le savoir-faire de cet artisan du lac. La Maison de la Rivière, placée à quelques pas de son cabanon, sera dotée d'un laboratoire spécialement aménagé pour le pêcheur.

«Nous allons construire une pêcherie ultramoderne», confirme Jean-François Rubin, président du conseil de fondation de la Maison de la Rivière, qui ouvrira ses portes en mai 2015 (lire ci-dessous). Dans le détail, ce bâtiment annexe sera doté de trois pièces: un local d'arrivée pour le poisson, un deuxième pour le conditionnement - avec une chambre froide - et, enfin, un lieu destiné à la taille et au stockage. «Manu Torrent pourra montrer aux visiteurs comment on taille ou comment on fume un poisson», s'enthousiasme Jean-François Rubin. Enfin, le pêcheur disposera d'un espace à vivre. Au terme de sa visite, le public pourra repartir avec des mets lacustres concoctés sur place, qui seront mis en vente à la boutique.

Cabanon conservé

Seule ombre au tableau: qui dit pêche dit accès au lac. Or la Maison de la Rivière se trouve à plusieurs dizaines de mètres du Léman. Le pêcheur conservera donc son pittoresque cabanon de bois, qu'il occupe depuis onze ans. «Il faudra que je pêche un peu plus pour payer le loyer de ces nouveaux locaux, qui s'élève à 1000 francs, sourit-il. Mais j'ai un outil de travail plus spacieux et plus moderne.»

Il n'empêche, Manu Torrent s'en tire bien, lui qui pensait voir sa cabane détruite dans un avenir plus ou moins proche. Car le Plan partiel d'affectation (PPA) de la Maison de la Rivière mentionne bel et bien la démolition de la maisonnette. «Cela s'inscrit dans le projet de renaturation de l'em-



Le pêcheur Manu Torrent occupe sa cabane à Tolochenaz depuis onze ans. VANESSA CARDOSO

Un projet ambitieux

● La Maison de la Rivière, centre dédié au monde aquatique, sera inaugurée en mai 2015 à deux pas du lac, à Tolochenaz. Le bâtiment principal abritera une vaste zone d'exposition - où les visiteurs pourront notamment admirer le sous-marin de Jacques Picard, le F.A. Forel -, des laboratoires de recherche, un aquarium, des bureaux pour l'administration, mais aussi une boutique et une cafétéria.

La pêcherie de Manu Torrent sera, quant à elle, aménagée dans un bâtiment annexe. «Le

pêcheur fait partie du patrimoine du lieu, il nous a donc paru logique de lui proposer de s'y installer», glisse Jean-François Rubin, président du conseil de fondation de la Maison de la Rivière. Le bâtiment annexe accueillera également des logements pour les étudiants, des bureaux destinés aux start-up et un appartement pour l'intendant.

Le chantier de la Maison de la Rivière s'élève à 12,5 millions de francs, dont 300 000 francs pour la future pêcherie.

www.maisondelariviere.ch

bouchure du Boiron, qui est l'une des mesures de compensation liées à la réalisation de la Maison de la Rivière», explique Philippe Gmür, chef du Service cantonal du développement territorial.

Toutefois, la situation n'est pas aussi grave qu'il n'y paraît de prime abord. «Le cabanon ne sera voué à disparaître qu'une fois que le pêcheur aura cessé son activité, ou si son bail n'est pas reconduit», poursuit Philippe Gmür. Or il se trouve que la Ville de Morges, propriétaire de la parcelle, ne compte pas chasser le pêcheur, et ce bien que le bail soit annuel. «Nous n'avons en aucun cas prévu de demander à Manu Torrent de quitter les lieux, affirme Denis Pitet, municipal du Patrimoine à Morges. Au contraire, nous souhaitons favoriser la pêche.»

Bière

Des restrictions de circulation

La Municipalité informe que, en raison de la météo défavorable de la semaine dernière, la pose du tapis à la route de la Picarde n'a pas pu se faire comme prévu. Du coup, ces travaux se feront du lundi 21 juillet à 7 h au mercredi 23 juillet à 8 h sur le tronçon compris entre les rues de la Confrérie et de Valangin. Le dernier tronçon de la route de la Picarde se fera du mercredi 23 juillet à 7 h au vendredi 25 juillet à 8 h. Les autorités demandent aux détenteurs de bétail de ne pas emprunter ces tronçons durant les travaux. **L.B.**

Il a dit

«Il a œuvré pour que l'héritage de la pensée européenne continue à briller dans son château»

Isabelle Naville, municipale à Coppet, à propos du comte d'Haussonville



Terre Sainte

Année record pour les pompiers

Les sapeurs-pompiers du Service de défense incendie et de secours (SDIS) de Terre Sainte ont eu du pain sur la planche en 2013. Les hommes du feu sont intervenus à 202 reprises, ce qui représente pas moins de 1835 heures de travail. Une année record. La grande majorité des sorties (151) concernent des inondations ou des dégâts naturels liés aux violents orages survenus en juin et en juillet 2013. Au 1er janvier 2014, le SDIS de Terre Sainte comptait soixante-deux sapeurs-pompiers. **N.R.**

Jazz au bord du lac

Nyon Le bord du lac swinguera pendant tout l'été, dans le cadre de Rive Jazzy. Ce soir, les musiciens de Plaxmol Quartet se produiront à la place de Savoie de 19 h 10 à 22 h 20, et les Old New Orleans Monkeys mettront de l'ambiance à la place du Molard de 20 h à 23 h 10. Plus d'infos sur www.rivejazzy.ch. **N.R.**

Rythmes caribéens

Nyon Les six musiciens de l'Orchestre Sa-Kail emmèneront le public aux Caraïbes, demain matin de 11 h à 13 h 30 sur l'esplanade des Marronniers. Pendant tout l'été, l'association Place des Marronniers organise une série de concerts. Infos sur www.apmnyon.ch. **N.R.**

Musique et humour au menu d'A Mauraz Festival

La 3^e édition de la manifestation se déroulera du 29 au 31 août prochain. La programmation allie concerts, spectacles d'humoristes et chansons pour enfants

Le paisible et bucolique village de Mauraz verra déferler des milliers de personnes du 29 au 31 août prochain. Après deux éditions réussies en 2007 et en 2009, le A Mauraz Festival rempile pour une troisième édition. L'occasion de célébrer, au passage, les 250 ans de la plus petite commune du canton, avec ses 52 habitants.

Mais qui dit petit festival ne veut pas dire programmation modeste. Trois jours durant, la scène accueillera tour à tour une belle brochette de musiciens et un joli panache d'humoristes. A commencer par Marie-Thérèse Porchet, qui ouvrira les festivités. Suivront la pétulante Nathalie Devantay, la pétillante Sandrine Viglino ou encore le caustique Jacques Bonvin.

Côté musique, le trio de Kyasma distillera son rock progressif, tandis que la voix chaude de Thierry Romanens apportera une touche de douceur. Fanny Leeb, Emilie Zoé, Fanny Lorant ou encore Flowers viendront compléter le tableau. Le dimanche sera, quant à lui, dédié aux familles, avec les Petits chanteurs à la gueule de bois et leur spectacle jeune public, et le sextuor - virtuose mais volontiers farceur - de Délit de cuivre.

Le petit village du pied du Jura étant peu desservi par les transports publics, en particulier pour les retours en fin de soirée, les organisateurs ont mis sur pied deux navettes, qui ramèneront les festivaliers à l'issue des derniers concerts. «Nous sommes également en négociation avec les MBC (transports de la région de Morges-Apples-Cossonay) en vue d'offrir des trains supplémentaires depuis



A l'affiche du festival, une belle palette de musiciens et d'humoristes. DR

Apples ou Pampigny», indique Frédéric Pfeiffer, fondateur du festival, précisant que 1500 spectateurs sont attendus chaque jour. Seul bémol: à quelques semaines du coup d'envoi de cette manifestation entièrement gratuite, les fi-

«Nous attendons jusqu'à 1500 festivaliers par jour»

Frédéric Pfeiffer, organisateur d'A Mauraz Festival

nances ne sont pas au beau fixe. Pour boucler son budget, l'équipe a lancé un appel aux dons sur un site internet. «Pour l'heure, nous avons recueilli environ 45 000 francs, mais nous avons besoin de 15 000 à 20 000 francs supplémentaires, conclut Frédéric Pfeiffer. Mais le festival aura lieu dans tous les cas.»

Natacha Rossel

A Mauraz Festival
Du 29 au 31 août 2014
www.amauraz.ch

Gimel entend regrouper écoliers et musiciens

La Municipalité projette de construire un bâtiment multifonctions près du collège. Il abritera une cantine scolaire, une UAPE et servira aussi à la fanfare

Au pied du Jura, Gimel est une commune d'importance qui dispose de nombreux commerces, services et infrastructures pour ses 1880 habitants et ceux des localités alentour. Pour maintenir ces acquis, tout en offrant davantage à l'avenir, la Municipalité de Gimel projette de construire un bâtiment multifonctions au sein du complexe scolaire du Marais, à proximité immédiate des terrains de football.

Désireuses de disposer de cette nouvelle infrastructure dans les meilleurs délais, les autorités ont déposé une demande de crédit de construction de quelque 2,5 millions de francs lors de la dernière séance du Conseil communal. Les élus devraient se prononcer sur cet objet en septembre. «Ce futur bâtiment comprendra une unité d'accueil pour écoliers (UAPE) de 36 places, explique Sylvie Judas, syndique. Cette structure répondra à un réel besoin pour Gimel et pour la région, puisque nous ne disposons pas encore d'une telle infrastructure sur notre territoire.»

Mais ce n'est pas tout, le bâtiment projeté devrait également

accueillir une cantine scolaire flambant neuve. Cette dernière, plus grande et mieux adaptée aux besoins actuels, remplacera à terme l'actuel restaurant scolaire. «Le week-end, cette nouvelle cantine sera mise à disposition du FC Gimel-Bière, qui pourra s'en servir comme buvette lors des matches ou d'événements particuliers en lien avec le club», précise encore la cheffe de l'exécutif.

2,5

En millions de francs, le montant demandé par la Municipalité pour construire le bâtiment multifonctions.

Si les sportifs et les enfants ont une large place dans ce futur bâtiment multifonctions, les musiciens ne seront pas en reste. La volonté est en effet de créer un local pour la Fanfare de Gimel ainsi que pour l'école de musique. Le tout pour éviter les frais de loyer élevés actuellement déboursés à l'Hôpital de La Rosière. Côté calendrier, la Municipalité espère pouvoir démarrer les travaux cette année encore, et ce pour autant que le Conseil communal donne son feu vert. «Nous souhaitons pouvoir disposer des locaux pour la rentrée scolaire de 2015», conclut Sylvie Judas. **L.B.**